

La "FEUILLE DES EAUX" de Niederbronn

La bibliothèque scientifique de la Maison de l'Archéologie de Niederbronn-les-Bains recèle, entre autres archives, une collection d'une quarantaine de volumes regroupant la quasi-totalité des parutions de la « FEUILLE D'ANNONCES DES EAUX de Niederbronn » de 1827 à 1929 et quelques exemplaires jusqu'à 1938. Cette étonnante publication apporte une foule de renseignements précieux sur la fréquentation et la vie de cure à Niederbronn au 19^e siècle et début du 20^e siècle. A notre connaissance, aucune étude complète de cette riche collection n'ayant jamais été publiée, il nous a paru intéressant d'en faire l'analyse.

Le n° 1 de la collection porte la date de 1827. Cependant, dans son livre publié en 1835, le Dr KUHN père nous apprend, page 66, que : « la commune fait imprimer depuis une dizaine d'années sous le titre "liste des baigneurs" une feuille qui paraît tous les 3 ou 4 jours durant la saison des eaux et qui indique le nom, la qualité, le domicile, le jour d'arrivée et le logement des baigneurs au fur et à mesure qu'ils arrivent à nos eaux ». A la page 62, KUHN mentionne "le nombre de visiteurs sur le registre d'inscription depuis 1824...". On peut supposer sans grand risque d'erreur que la publication a été initiée en 1824 et remodelée en 1827.

Le souci de recenser les visiteurs n'était pas nouveau. Déjà, par un arrêté municipal du 18 juin 1812⁹, la municipalité enjoignait les "étrangers de tout état ou condition..." à se faire inscrire.

La collection comprend les publications de 1827 à 1929 soit 102 ans. A part quelques numéros épars, seules manquent les années complètes 1843, 1846 à 1851, 1863 ainsi que 1913 à 1926.

Titre et présentation

Le titre, le format et le contenu ont changé plusieurs fois au cours des parutions. En 1827, l'intitulé était « **BAINS DE NIEDERBONN** Liste des personnes arrivées depuis le commencement de la saison de 1827 N°... ». Le N° est le numéro de parution dans l'année. Le n°1 de 1827 a paru en juillet et recense les visiteurs arrivés du 19 mai au 7 juillet. Le nombre annuel de numéros – donc la fréquence de parution – variera au fil des années : 8 en 1827 et 1828 ; 13 en 1829 ; 20 en 1836...

Le format, à l'origine 13,5 x 20 cm, changera plusieurs fois, atteignant 20 x 32 en 1936. Il est à remarquer que le choix du format peut-être lié au choix de l'imprimeur. On observe en effet que le l'imprimeur change souvent – au début, pratiquement chaque année – ce qui laisse supposer que chaque année un appel d'offres était lancé pour l'impression. Les différents imprimeurs sont de Niederbronn, de Wissembourg, d'Haguenau, de Strasbourg ...

⁹ Cet arrêté municipal du 18 juin 1812 enjoignait les visiteurs venant prendre les bains durant la saison des eaux à se déclarer au "Greffé de la Mairie", le préposé à la distribution de l'eau thermale étant censé leur refuser l'eau sans la présentation de l'attestation de cette inscription (Archives Municipales)

BAINS DE NIEDERBONN.

Liste des Personnes

ARRIVÉES

DEPUIS LE COMMENCEMENT DE LA SAISON DE 1827.

N° 1.

N.º	Nom et qualité.	Domicile.	Arrivée.	Maison.
1.	M. Hupfer, employé,	Strasbourg.	19 Mai	Kandel.
2.	M. Schweitzer, aubergiste,	Geitersheim.	24 »	Ziegelmeyer.
3.	M. Taffé, capitaine d'artillerie,	La Fère.	22 »	Roth.
4.	M. ^{me} Taffe,	id.	— »	id.
5.	M. Geist, cultivateur,	Quatzenheim.	26 »	V. ^e Kron.
6.	M. Fritsch, cultivateur,	Vendenheim.	— »	V. ^e Lentz.
7.	M. Bürel, cultivateur,	id.	30 »	Mori.
8.	M. Lutz, cultivateur,	id.	— »	id.
9.	M. Wagner, bonnetier,	Dettwiller.	31 »	Lentz.
10.	M. Vierling, marchand,	Strasbourg.	6 Juin	Ziegelmeyer.
11.	M. Dogue,	Colmar.	— »	Daur.
12.	M. Leininger, cultivateur,	Obermodern.	4 »	Mori.
13.	M. Batiment, rentier,	Wissembourg.	3 »	Liehnhard.
14.	M. Bignon, propriétaire,	Barrenbach.	8 »	Ziegelmeyer.
15.	M. Schwingdenhammer, notaire,	Colmar.	1 Mai	Demeuré.
16.	M. Pollydoro-Marocco, propriét.	Strasbourg.	8 Juin	Mori.
17.	M. de Bräuer, propriétaire,	id.	— »	id.
18.	M. Meyer, cultivateur,	Lipsheim.	13 »	Kron.
19.	M. ^{me} Klein,	Dintzheim.	12 »	Gerber.
20.	M. ^{me} Diemert,	Lampertheim.	— »	id.
21.	M. ^{me} Bürel,	Vendenheim.	13 »	Lentz.

Premier numéro de la collection : 1827 – N°1

Au départ, la publication se limitait à lister les visiteurs (nom, prénom, profession ou qualité) en fonction de leur date d'arrivée et du logeur chez qui ils séjournèrent. Chaque visiteur était numéroté, la liste se suivant tout au long de l'année, ce qui permet, en consultant le numéro d'ordre du dernier visiteur, de connaître immédiatement le nombre total des personnes accueillies durant l'année.

En 1837, la forme change assez profondément.

Le titre devient : « **FEUILLE D'ANNONCES DES EAUX DE NIEDERBRONN** » « **Niederbronner Badblatt** ». Voici comment était annoncée cette rénovation dans le n° 1 du 17 juin 1837 :

« Depuis plusieurs années, il paraissait à Niederbronn pendant la saison des eaux, une liste des étrangers qui viennent visiter les eaux minérales que possède cette ville. Cette simple liste sera remplacée par la feuille présente qui paraîtra au moins deux fois par semaine. Outre la liste des étrangers, elle contiendra tous les renseignements qui peuvent intéresser les baigneurs et ceux qui ne viennent à Niederbronn que dans un but d'agrément ; des annonces, des avis divers, des renseignements que les particuliers pourront y faire insérer, et souvent des détails historiques et statistiques sur Niederbronn et ses environs. Rien ne sera négligé pour donner de l'intérêt à cette feuille. Publiée sous les auspices de la mairie de Niederbronn, elle aura un caractère officiel qui offrira au public toutes les garanties désirables d'authenticité. »

Dans cette version rénovée, la liste des visiteurs n'est plus limitée aux arrivées mais comporte également la liste de toutes les personnes hébergées dans la station. Les nouvelles arrivées sont numérotées tandis que les résidents arrivés précédemment sont simplement repérés par un astérisque. Cette disposition permet d'évaluer la fréquentation totale de la station et la durée du séjour des visiteurs.

Parmi les autres nouveautés, on trouve des renseignements pratiques tels que les horaires des communications par diligence ou malle-poste entre Niederbronn et Haguenau, Strasbourg, Bitche, Sarreguemines, Metz, Paris... Des messages publicitaires ou autres annonces de commerçants ou de particuliers. Des idées de promenades ou de visites à pied ou en voiture autour de Niederbronn. Par ailleurs, pour inciter le lecteur à s'abonner, sont également éditées des anecdotes ou des nouvelles à suivre sur plusieurs publications successives. Dans le même ordre d'idée, on trouve aussi des énigmes, charades ou logoglyphes¹⁰, dont la solution est donnée dans la parution suivante.

On ne retrouve pas trace du tirage édité pour chaque parution mais il est évident que tout est fait pour élargir la diffusion et fidéliser le lecteur :

« Cette feuille paraît les mardis ou mercredis et les samedis. On y reçoit toutes espèces d'annonces à raison de 20 cent. la ligne, en français, en allemand ou en anglais. Les traductions se font gratis. On peut s'abonner à cette feuille, à raison de 1 fr. 50 par mois, rendue à domicile. Prix d'un numéro isolé, 15 centimes. S'adresser pour les abonnements et les insertions à M. le maire de Niederbronn¹¹, au bureau,

¹⁰ Un logographe est une énigme où l'on donne à deviner un mot à partir d'autres, composés des mêmes lettres.

¹¹ En 1837, le maire de Niederbronn était Sigismond Jacques Eugène DE DIETRICH, maître de forges et co-directeur, siégeant probablement au Bureau Central. On imagine mal

en face de l'église, et à Strasbourg, à l'imprimerie SILBERMANN. »

Changeant parfois de format au gré des imprimeurs, la publication gardera pendant de longues décennies, ce contenu varié se voulant à la fois informatif et distrayant.

En 1859, elle prendra le titre de « **FEUILLE DES EAUX DE NIEDERBRONN** », le sous-titre « **Niederbronner Badblatt** » étant rajouté en 1870. Les premières années consécutives à l'annexion de 1870 ne marqueront pas de changement notable si ce n'est quelques articles informatifs écrits en allemand ou sous forme bilingue. Dans son n°11 du samedi 17 août 1929, sous le titre rétrospectif « *La Feuille des Eaux de 1874-1879. Premières traces de germanisation* » la rédaction écrit : « ...rien de plus foncièrement et de plus intégralement français que la Feuille des Eaux de 1874. L'Allemagne et l'allemand en sont absents, y paraissent ignorés... "II"¹² vit et se meut dans une atmosphère intellectuelle et morale qui, malgré l'accident de 1870, n'a pas varié. Cela est frappant et fort curieux. Nous ne sommes ni assez naïf ni assez mal informé pour croire ou tenter de faire croire qu'autour et au-dessous de ce que nous laisse la feuille des Eaux, la germanisation ne s'exerce et ne se manifeste pas. Nous n'en constatons pas l'existence pour le moment dans ses pages... Bien mieux, il semblerait que notre Feuille mette une certaine coquetterie, en tout cas une sorte de sérénité (peut-être de pince-sans-rire) à se présenter au lecteur vierge de toute concession au nouvel état de choses, exempte de compromissions, fût-elle seulement de nature journalistique, avec le vainqueur d'Outre-Rhin... » Le même article rétrospectif se poursuit sur plusieurs parutions de 1929. Le n° 13 du samedi 31 août a trait aux années 1876 et suivantes : « C'est en 1876 que l'allemand – disons plutôt l'Allemagne – nous semble esquisser son premier mouvement un peu énergique de mainmise sur la Feuille des Eaux... » puis plus loin : « La résistance de notre Feuille des Eaux aux tentatives réitérées de germanisation... touche maintenant à sa fin. Car elle aura pour résultat que précisément 1878 sera la plus française d'allure de toutes celles qui se sont écoulées depuis 70... La saison 78 marque l'apothéose de la résistance. Cependant l'heure est venue, en 79, de mettre bas les armes. La germanisation maintenant s'avance et pénètre sans trop d'obstacles, commence à faire tache d'huile... »

Comme on vient de le voir, la publication continue pendant la période d'annexion, le dernier n° archivé portant la date du 4 septembre 1913. Elle ne reprendra qu'en 1927. Le n°1 daté du samedi 18 juin 1927¹³ commence par un avis « Au public : La société MONTROYA et Cie¹⁴ et la Municipalité de Niederbronn

aujourd'hui devoir déranger le maire, de surcroît dirigeant de société, pour s'abonner!

¹² "II" = le Français, précédemment mentionné dans le texte.

¹³ La date est assortie de la mention "77^e année " ce qui correspond, après un rapide calcul, à la non-parution durant les années 1913 à 1926.

¹⁴ MONTROYA et Cie : Monsieur MONTROYA dirigeait la nouvelle

ont pensé que leur programme comportait également, de toute nécessité, l'existence d'une feuille locale d'information qui paraîtrait pendant la durée des saisons annuelles de notre ville d'eaux. C'est pourquoi nous avons l'honneur de vous présenter la "Feuille des Eaux de Niederbronn-les-Bains". A vrai dire, la publication que nous inaugurons aujourd'hui, à l'occasion du redressement tant désiré de notre station thermale, n'est pas chose entièrement nouvelle. Déjà le 17 juin 1837 – il y a donc quatre-vingt-dix ans jour pour jour naissait un organe similaire. »

Malheureusement, la collection de la nouvelle parution à partir de 1927 est très incomplète, se limitant à quelques numéros. D'autre part, les informations concernant les visiteurs sont très partielles et notamment ne font pas la part des nouvelles arrivées et des résidents déjà arrivés précédemment. Elles sont donc difficilement exploitables.

En 1938, la publication change de nouveau de forme et de nom pour devenir «*La gazette de Niederbronn*».

La fréquentation de la station au fil des années : étude quantitative

Une remarque préliminaire s'impose : les chiffres relevés durant toute la période considérée ne permettent pas de distinguer les véritables curistes (ou baigneurs) des autres visiteurs : touristes ou gens de passage. On peut supposer qu'au moins jusqu'à la moitié du 19^e siècle, la plupart des visiteurs venaient prendre les eaux, la justification pour d'autres raisons n'étant pas évidente. Par la suite d'autres motivations pour venir séjourner à Niederbronn peuvent être évoquées : visites d'industriels à DE DIETRICH, d'ecclésiastiques à la Congrégation des Sœurs, développement du tourisme et des moyens de communication...

L'annexion allemande réduira sensiblement la proportion de curistes, les stations alsaciennes étant bridées au profit des stations badoises et rhénanes. L'administration allemande mettra en place à partir de 1914 un registre manuscrit intitulé «*Registre des curistes*». De 1875 à 1880, le registre suit à quelques unités près les chiffres de la Feuille des Eaux (de manière inexplicable, les chiffres de 1874 sont très différents : 1477 pour la Feuille des Eaux et 2148 pour le Registre, chiffre plus vraisemblable, compte tenu des chiffres des années voisines). Il est probable que ce registre, malgré son intitulé, recensait la totalité des visiteurs, sans doute pour comptabiliser et percevoir la "Kurtax" (taxe de séjour). Mais à partir de 1894¹⁵, les chiffres indiqués par le registre indiquent un nombre de curistes très inférieur au nombre des visiteurs donné par la feuille des Eaux. Par exemple en 1894 : 661 curistes pour 1492 visiteurs. Ce nombre de curistes ne fera que stagner, voire décliner jusqu'en 1911, date du dernier

société fermière du Casino, inauguré en 1927 après que Niederbronn-les-Bains ait acquis en 1926 le statut de station hydrominérale.

¹⁵ Les registres de 1881 à 1893 ne sont pas archivés

registre significatif archivé¹⁶. Dans son n°12 du 24 août 1929, la Feuille des Eaux mentionne le nombre de curistes recensé par le Dr MUNSCH de 1908 à 1918. Ces chiffres confirment le déclin, la période de guerre de 1914 à 1918 montrant évidemment une activité thermale très réduite.

A l'inverse du nombre de curistes, le nombre des visiteurs, tombé très bas à la fin des années 1880, connaîtra un certain renouveau jusqu'en 1907. On peut attribuer ce redressement aux efforts du Wauxhall et des hôteliers -notamment Charles MATTHIS- pour attirer des touristes pas nécessairement curistes.

Nous avons rassemblé dans le tableau ci-après, le nombre des visiteurs recensés de 1824 à 1913, ainsi, que lorsque connu, le nombre des curistes. Nous n'avons pas retenu car peu significatifs les chiffres des années de guerre. Ni les chiffres indiqués par la Feuille des Eaux du 24 août 1929 qui semblent davantage des estimations optimistes que de véritables statistiques : «*Et depuis le retour de l'Alsace à la mère-patrie ? En 1919, on comptait 600 baigneurs et 3000 touristes ; en 1920 : 630 et 4000 ; en 1921 : 750 et 5000; en 1922 : 670 et 6000; en 1923 : 740 et 10000; en 1924 : 1250 et 10000...*». Nous n'avons pas retenu non plus les nombres de visiteurs indiqués postérieurement à 1927, trop incomplets et difficilement exploitables.

Année	Visiteurs	Année	Visiteurs	Année	Visiteurs	
					Total	Curistes
1824	812 (1)	1854	1432	1884	1927	
1825	875 (1)	1855	1528	1885	1826	
1826	815 (1)	1856	1949	1886	1689	
1827	1072	1857	1971	1887	1721	
1828	709	1858	2201	1888	1308	
1829	795	1859	2634	1889	1251	
1830	677	1860	1955	1890	1423	
1831	815	1861	2356	1891	1345	
1832	818	1862	2212	1892	1488	
1833	1125	1863	-	1893	1468	
1834	1500	1864	2404	1894	1492	661 (2)
1835	1658	1865	2825	1895	1675	670 (2)
1836	1735	1866	2345	1896	1980	678 (2)
1837	1835	1867	2017	1897	1803	745 (2)
1838	1728	1868	2399	1898	1839	701 (2)
1839	1487	1869	2619	1899	1890	698 (2)
1840	1589	1870	1186	1900	1695	585 (2)
1841	1950	1871	1467	1901	1891	594 (2)
1842	2010	1872	1916	1902	1608	592 (2)
1843	1570 (3)	1873	2054	1903	1880	577 (2)
1844	1920	1874	1477	1904	1771	602 (2)
1845	1990	1875	2335	1905	1944	509 (2)
1846	1950 (3)	1876	2352	1906	2024	482 (2)
1847	1740 (3)	1877	2213	1907	1927	448 (2)
1848	1298	1878	1812	1908	1607	459 (2)
1849	2168	1879	1704	1909	1316	337 (2)
1850	1948	1880	1847	1910	1575	418 (2)
1851	-	1881	1836	1911	1555	467 (2)
1852	1843	1882	1720	1912	1344	47 (2)
1853	1941	1883	1958	1913	1506	-

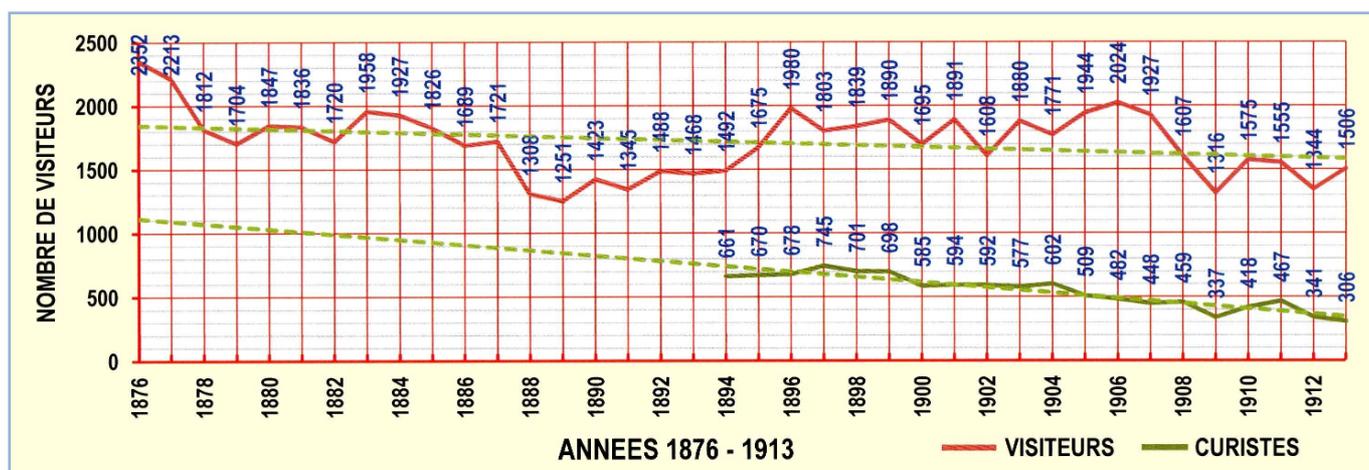
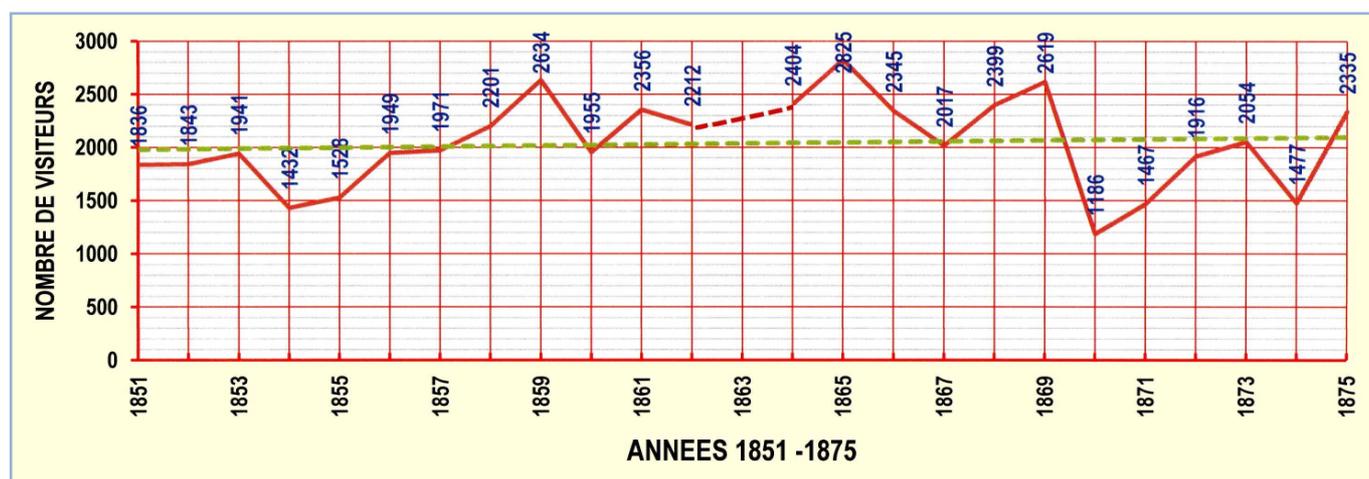
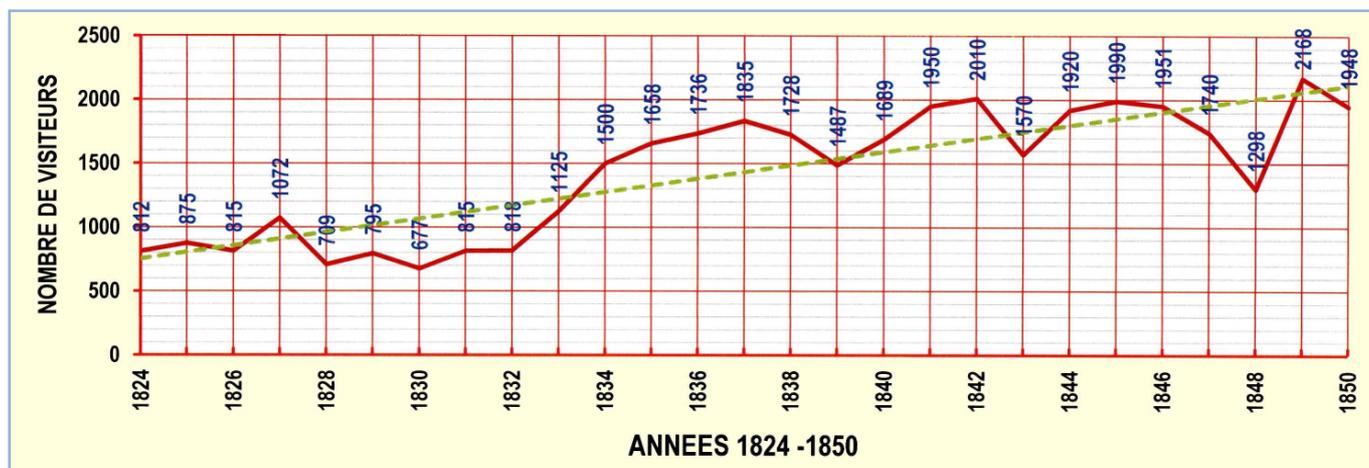
(1) d'après "Description de Niederbronn et de ses eaux minérales" par Dr J. KUHN, 1835 - Editions F.G. LEVRAULT Paris

(2) d'après le "Registre des curistes" tenu par l'établissement de cure sous le contrôle de l'administration allemande

(3) d'après un état de 1856 (Archives Municipales Niederbronn)

¹⁶ Le registre de 1912 s'arrête à 47 curistes.

Nous avons traduit graphiquement le tableau précédent. Pour une meilleure lisibilité, la plage 1824-1913 est scindée en 3 graphiques correspondant respectivement aux périodes 1824-1850 ; 1851-1875 ; 1876-1913. Les creux peuvent s'expliquer, soit par des conditions météorologiques défavorables ; soit par des épidémies (choléra en 1854 et 1855) ; soit par des événements politiques graves (1848 ; 1870, arrêtée au 15 juillet alors que l'année s'annonçait très prometteuse).



Les droites en pointillés indiquent la tendance générale de la période considérée. Elles montrent bien une expansion soutenue jusqu'en 1876 et un déclin par la suite, surtout en ce qui concerne le nombre de curistes.

Remarque : 1890-1905 : Les chiffres concernant les curistes, tirés d'un registre spécial, ne peuvent être mis en cause. Par contre, les chiffres annuels de visiteurs relevés dans la Feuille des Eaux sont parfois minorés, plusieurs membres d'une même famille (épouse, enfants, domestiques) étant enregistrés sous un unique numéro d'ordre. Mais cette "erreur", n'est pas systématique, n'apparaissant que dans quelques publications. Difficile à chiffrer, elle est relativement limitée.

Origine et typologie des visiteurs :

Il aurait été beaucoup trop long et fastidieux d'étudier la provenance et le statut de chaque visiteur (au total plus de 150 000 de 1824 à 1913 !).

Nous avons donc choisi de sélectionner 5 années jalonnant la période considérée. Pour chacune de ces

années, nous avons analysé une moyenne de 4 publications en veillant à tenir compte du début de saison (juin et avant), du cœur de saison (juillet-août) de la fin de saison (septembre et après).

Le tableau 1 indique la répartition des visiteurs selon leur provenance durant ces périodes-références.

ANNEES Nombre de visiteurs analysé	1827		1837		1857		1877		1896	
	Nb	%								
Provenance										
Alsace	542	80,9	275	66,4	319	56,9	331	54,2	250	42,1
Lorraine	53	7,9	71	17,1	107	19,1	123	20,1	94	15,8
France autres	18	2,7	31	7,5	99	17,6	95	15,5	48	8,1
Palatinat, Sarre, Bade	52	7,8	15	3,6	10	1,8	8	1,3	58	9,8
Allemagne autres	4	0,6	15	3,6	5	0,9	35	5,7	66	11,1
Europe autres	1	0,1	6	1,4	7	1,2	17	2,8	60	10,1
Amériques					10	1,8	2	0,3	15	2,5
Russie + Asie					3	0,5				
Afrique					1	0,2			3	0,5

Il apparaît clairement qu'au début du 19^e siècle, la clientèle de la station était majoritairement issue d'Alsace et des provinces environnantes, Lorraine ou proche Allemagne. Par la suite, elle se diversifia progressivement, tous les continents étant représentés. On remarquera que le nombre de visiteurs de "vieille France" qui représentait presque 20% vers 1860 chutait sensiblement après les premières années de l'annexion. A l'inverse, la présence allemande

progressait de façon significative. Y compris, les proches provinces rhénanes qui, après un fort déclin (sans doute au bénéfice des stations d'outre-Rhin) sont revenues en fin de siècle. Le chiffre des "Européens" en 1996 peut paraître surprenant. En fait, comme mentionné plus haut, les hôteliers de Niederbronn faisaient de gros efforts pour attirer la clientèle. Ainsi, l'hôtel de Charles Matthis accueillait régulièrement des groupes d'officiers anglais.

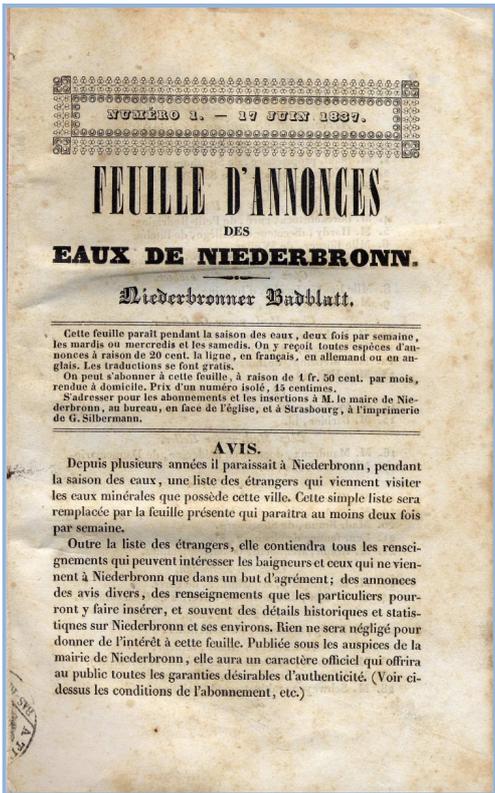
Le tableau 2 analyse, pour les mêmes périodes de référence, le statut (profession, fonction, titre ...) des visiteurs recensés.

ANNEES Nombre de visiteurs analysé	1827		1837		1857		1877		1896	
	Nb	%								
Statut déclaré										
Titres de noblesse ou honorifiques	9	1,3	9	2,2	5	0,9	3	0,5		
Hauts fonctionnaires, Elus	9	1,3	9	2,2	5	0,9	4	0,7	7	1,2
Propriétaires, rentiers	31	4,6	55	13,3	99	17,6	35	5,7	21	3,5
Militaires	35	5,2	23	5,6	11	2,0	6	1,0	37	6,2
Ecclesiastiques	26	3,9	13	3,1	35	6,2	22	3,6	11	1,9
Professions libérales	18	2,7	14	3,4	8	1,4	13	2,1	8	1,3
Enseignants, étudiants	5	0,7	9	2,2	17	3,0	13	2,1	17	2,9
Industriels, dirigeants	19	2,8	11	2,7	16	2,9	14	2,3	5	0,8
Négociants, commerçants, voyageurs	60	8,9	31	7,5	53	9,4	108	17,7	27	4,5
Fonctionnaires, cadres	29	4,3	6	1,4	13	2,3	25	4,1	19	3,2
Employés, ouvriers	7	1,0	3	0,7	6	1,1	1	0,2		
Artistes, divers			6	1,4			2	0,3		
Cultivateurs	25	3,7	7	1,7						
Domestiques (accompagnants)	14	2,1	18	4,3	13	2,3	15	2,5	13	2,2
Accompagnants (épouses, enfants...)	85	12,7	87	21,0	110	19,6	115	18,8	99	16,7
Sans indication	330	49,2	113	27,3	170	30,3	235	38,5	383	64,5

Remarque : le total des réponses peut être supérieur au nombre des visiteurs, plusieurs rubriques pouvant être renseignées simultanément : par exemple un militaire titulaire d'un titre de noblesse.

La première constatation est que beaucoup de visiteurs ne déclaraient pas leur situation, (surtout en fin de 19^e siècle) probablement considérée comme accessoire par les hébergeurs. Par ailleurs certaines réponses manquent de précision comme par exemple les termes "propriétaire" ou "rentier" qui peuvent recouvrir plusieurs interprétations ; nous les avons réunis dans une même rubrique.

Cependant, les chiffres montrent de manière assez significative que la station a toujours été essentiellement fréquentée par les classes moyennes, avec une très nette majorité des métiers du commerce. Les premières années voyaient également venir des agriculteurs (en début de saison) des nobles et des militaires (le chiffre important de militaires en 1896 est à rapprocher de la remarque du tableau précédent). Quelques indications de statut sont étonnantes, voire amusantes telles que : "titulaire de la Légion d'Honneur" ou "gourmet" ! On remarque aussi la façon un peu suffisante dont sont répertoriées les personnes de service, jamais citées par leur nom : "une bonne", "leur domestique"...



1837: La publication devient plus étoffée

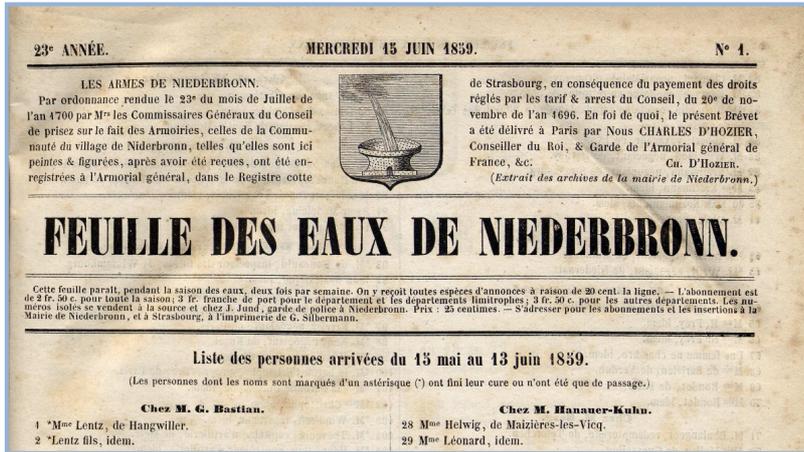
Le temps et la place nous manquent pour poursuivre plus avant cette exploration de la « FEUILLE DE EAUX ». Nous vous proposons de la continuer dans l'annuaire de l'an prochain en nous penchant plus particulièrement : d'une part sur les hôtels ou pensions accueillant les visiteurs et d'autre part en découvrant les différentes rubriques utilitaires ou distrayantes qui agrémentaient le contenu de la publication.

(A suivre)

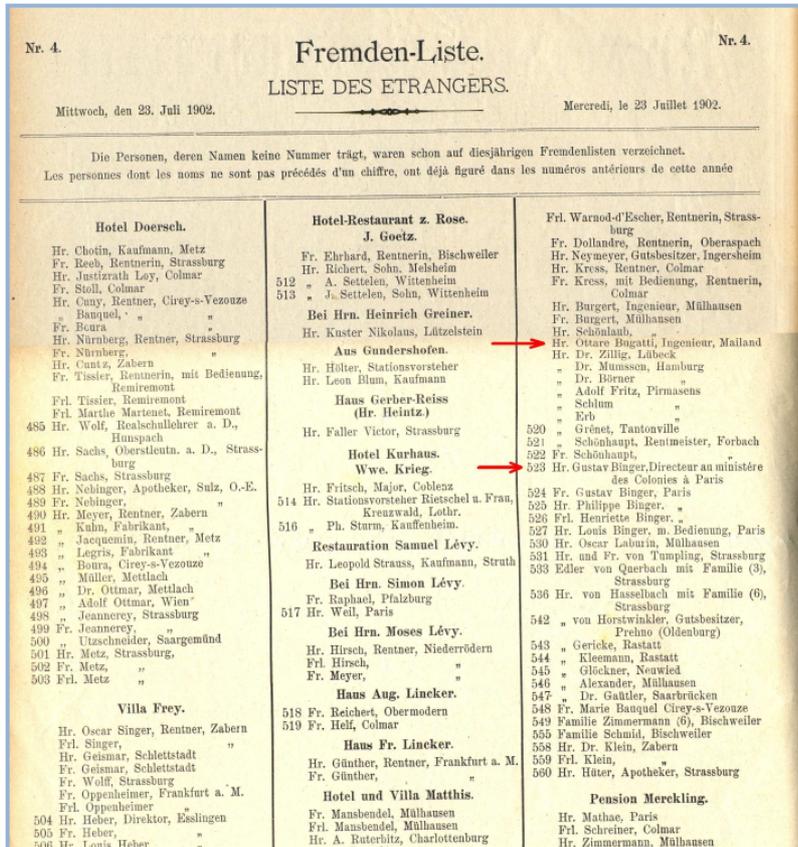
Jean Salesses

Remerciements :

Nos vifs remerciements au directeur-conservateur et au personnel de la Maison de l'Archéologie pour nous avoir facilité l'accès et l'exploitation de la bibliothèque scientifique



1859 : La publication prend le nom de "FEUILLE DES EAUX DE NIEDERBRONN"



Niederbronn accueillait souvent des personnalités, notamment à l'hôtel Matthis. Ici, on relève les noms d'Ettore BUGATTI et de Louis-Gustave BINGER, ayant vécu à Niederbronn et ancien gouverneur de Côte d'Ivoire. Dans la suite de cet article (dans annuaire 2011), nous rechercherons le passage d'autres célébrités.